

20250318 InfoMigrants

<https://www.infomigrants.net/fr/post/63462/loasis-un-lieu-qui-attenu-le-stress-des-demandeurs-dasile-avant-leur-entretien-a-lofpra>

Grand angle



L'Oasis accueille les demandeurs d'asile en attendant leur entretien à l'Ofpra. Crédit : InfoMigrants

L'Oasis, un lieu qui "atténue le stress" des demandeurs d'asile avant leur entretien à l'Ofpra

Par [Leslie Carretero](#)

À quelques mètres de l'Office français de protection des réfugiés et apatrides (Ofpra), la Croix-Rouge et JRS France ont ouvert l'Oasis, un lieu qui accueille les demandeurs d'asile avant leur entretien. Les exilés, dont beaucoup viennent de centres d'accueil en région, sont généralement livrés à eux-mêmes avant ce rendez-vous fatidique, qui déterminera leur avenir dans le pays. Reportage.

Mariam* s'apprête à vivre l'un des moments les plus importants de sa vie. Dans quelques heures, cette Ivoirienne d'une trentaine d'années passera son entretien de demande d'asile à l'Office français de protection des réfugiés et apatrides (Ofpra). Un rendez-vous crucial qui déterminera son avenir en France, l'agence étant chargée d'examiner les dossiers d'asile et d'accorder ou non le statut de réfugié.

"À cause du stress, je n'ai presque pas fermé l'œil de la nuit", lâche Mariam, en mangeant un plat de riz et de poisson qu'elle a préparé à trois heures du matin. Son mari, en face d'elle, acquiesce d'un geste de la tête, leur fillette de neuf mois dans les bras. "J'avais trop de choses dans ma tête : ne pas rater le train, trouver l'Ofpra, ne pas être en retard... Tout se bousculait".

"Impensé du système"

L'Ivoirienne a débarqué à Paris le matin même à 9h30 à la gare de Lyon, avec son bébé et son mari, qui a aussi rendez-vous avec l'Office. Depuis son arrivée en France, en 2023, la famille est hébergée dans un centre d'accueil de Saint-Étienne, en Auvergne-Rhône-Alpes. Sans contact en région parisienne, Mariam pensait "rester dans un coin en attendant [son] rendez-

vous de 14h". Dans le RER qui l'a amenée à l'Ofpra, à Fontenay-sous-Bois (Val-de-Marne), la mère de famille a essayé de repérer des parcs pour patienter avec sa fille et son mari.



À l'Oasis, les demandeurs d'asile ont accès à du dessin, des jeux de société ou encore des livres. Crédit : InfoMigrants

Mais en arrivant devant l'agence ce lundi matin, elle est approchée par une équipe de bénévoles qui lui proposent une alternative. C'est comme ça qu'elle s'est retrouvée dans les locaux de l'Oasis, à 500m de l'Ofpra. Depuis février 2024, JRS France (Jesuit refugee service) et la Croix-Rouge ont ouvert un espace pour accueillir à la journée des demandeurs d'asile avant leur rendez-vous décisif.

"Ce lieu répond à un impensé du système", explique Sarah Lecomte, coordinatrice de l'Oasis pour la Croix-Rouge. "Le jour de leur rendez-vous à l'Ofpra, les personnes sont livrées à elles-mêmes. Certaines ont dormi à la rue et n'ont pas mangé depuis des jours. D'autres ne connaissent pas Paris car elles sont hébergées en région. Elles sont seules alors qu'elles doivent être en forme pour livrer leur récit à un inconnu, dire des choses qu'elles n'ont peut-être jamais racontées auparavant. On essaye d'atténuer leur stress en répondant à des besoins primaires. L'objectif est de leur offrir du répit : que les demandeurs d'asile se reposent et soufflent psychologiquement".



Des personnes font la queue devant les locaux de l'Ofpra, en mars 2025. Crédit : InfoMigrants

La plupart des exilés rencontrés ce jour-là dans les locaux de l'Oasis ont le visage fermé. Le stress se lit dans les regards, quand les yeux ne sont pas rivés sur les téléphones. Les livres et

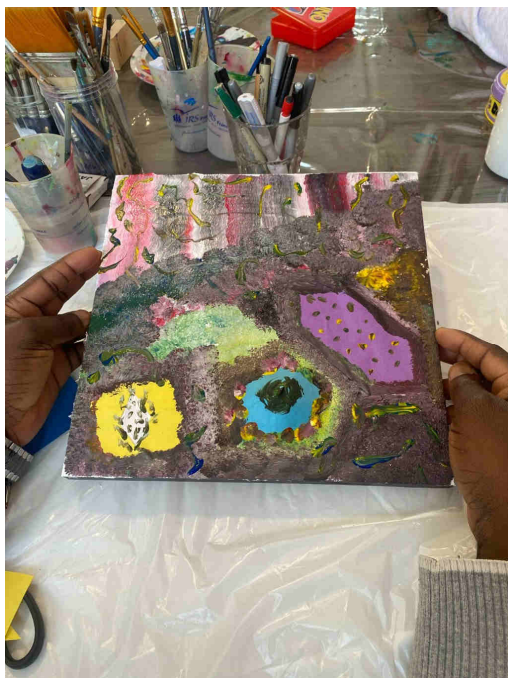
les jeux de société en libre-service n'ont pas trouvé preneurs. Les demandeurs d'asile semblent trop préoccupés pour se distraire. Malgré une boule au ventre, certains décident tout de même de manger quelques gâteaux et de se servir une boisson chaude.

"On est angoissé, on ne sait pas ce qu'il va se passer lors de l'entretien", dit Sekou*, un Guinéen de 21 ans, venu demander l'asile avec sa petite amie. "C'est dur de revenir sur certaines périodes de sa vie", confie-t-il. Comme Sekou, la majorité des personnes rencontrées sont dans le flou total et ne savent pas à quoi s'attendre lors de leur rendez-vous avec un officier de protection de l'Ofpra. L'Oasis leur permet donc de se concentrer sur cette étape primordiale, sans avoir à penser à leur survie.

Plus de 4 000 personnes accueillies

Victor*, lui, se vide la tête à sa manière. Dès son arrivée dans les locaux, il s'est rué sur la table principale, où s'entassent des pots de peinture, des feutres pour des ateliers d'art thérapie. Ce Congolais de 35 ans, peintre en bâtiment dans son pays, manie aussi bien les rouleaux que les pinceaux de peinture. "Cela me permet de penser à autre chose, je suis un peu stressé", affirme-t-il timidement.

En face de lui, un couple de Nigériens joue avec ses trois filles dans l'espace consacré aux petits. Les deux plus grandes s'amuse à monter une pyramide avec des cubes en cartons, tandis que la petite dernière, âgée de seulement quelques mois, est blottie dans les bras de sa mère.



Victor, un demandeur d'asile congolais, a toujours été passionné par le dessin. Crédit : InfoMigrants

Au fond du local, un peu à l'écart, des fauteuils et des couvertures permettent à ceux qui le souhaitent de se reposer dans une ambiance tamisée, masques sur les yeux et bouchons d'oreille si besoin. À l'Oasis, les exilés peuvent aussi prendre une douche, voire laver leur linge. Des kits d'hygiène, du maquillage et des vêtements sont distribués à la demande.

Depuis son ouverture en février 2024, environ 4 200 personnes ont été reçues dans ce lieu. En moyenne, les dix salariés et bénévoles qui se relaient quotidiennement accueillent chaque jour une trentaine de demandeurs d'asile. "On a une jauge à ne pas dépasser, c'est-à-dire qu'on ne peut pas recevoir plus de 20 personnes en même temps", précise Sandra Jouandau, coordinatrice du lieu pour JRS.

"C'est vraiment bien ici, je ne m'attendais pas à trouver un lieu comme ça", assure Mariam. "J'étais très stressée avant de venir à Paris mais depuis que je suis arrivée à l'Oasis, je me dis : 'Je suis là, maintenant il se passera ce qu'il se passera'. Le stress ne va pas m'aider de toute façon".

**Les prénoms ont été modifiés.*

***L'Oasis est ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 16h30. Vous pouvez vous inscrire à l'Oasis [en cliquant ici](#).*